

## NANCY

## express

## Exposition « Les Rouart »

## Des visites guidées supplémentaires au Musée des Beaux-Arts

En raison du vif succès de l'exposition « Les Rouart », des visites commentées supplémentaires seront proposées ce dimanche 22 février, à 10 h 30, 13 h 30 et 15 h.

Tarif : 1,60 € en plus du droit d'entrée (6 € et 4 € en tarif réduit - gratuit pour les moins de 12 ans).

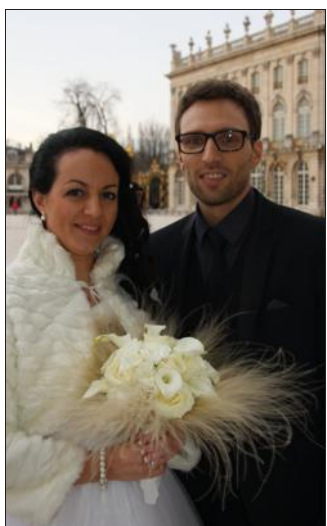
Visite pour les enfants de 4 à 10 ans « Chouette je me déguise », revêtir un costume pour se transformer en personnage de tableau... Les enfants sont invités à se métamorphoser le temps d'une visite découverte du musée pendant que leurs parents assistent à une visite générale du musée ou une visite de l'expo.

Visite générale du musée, présentation des collections du musée, dimanche 22 février, à 15h.

Tarif : 1,60 € en plus du droit d'entrée (6 € et 4 € en tarif réduit - gratuit pour les moins de 12 ans).

## Carnet

## Claire et Romain



■ Les époux Hardré.

Hier, à 17 h, Mostafa Fourar, adjoint au maire, a uni par les liens du mariage Romain Hardré, enseignant, et Claire Barbazan, assistante scolaire. Les jeunes mariés sont domiciliés 39, avenue de la Garenne, à Nancy.

Nos vœux de bonheur.

## En bref

## Echecs féminins : inscriptions

Le club Echiquier nancéien organise le championnat de Lorraine féminin de parties rapides, en sept rondes, le dimanche 1<sup>er</sup> mars, à 14 h, à la salle Didion, 8, rue Jeannot à Nancy.

Ouvert aux joueuses françaises de tous âges licenciées en Lorraine. Les inscriptions sont à faire avant le samedi 28 février, au 06.34.72.35.53 ou par mail à g.mk@free.fr ou sur le site <http://echiquier.nanceien.fr>

Tarif : adultes 8 € ; jeunes 4 €.

## « Tribunaux en France, architecture et procédures »

Le Cercle du travail propose une conférence « Tribunaux en France, architecture et procédures » présentée par Roland Esch, le jeudi 26 février, à 17 h. Cette conférence se déroulera salle des fêtes du Cercle du travail, 1 bis, rue Drouin, à Nancy.

**Echecs** Le 13<sup>e</sup> Festival international d'échecs de Nancy se poursuit aujourd'hui avec le tournoi de parties rapides

## Les maîtres du blitz à Sédillot

« JE SUIS TOMBÉ ! » On s'apprête à compatir à la douleur de Diego Salazar, le président de la Fédération française d'échecs, mais son hôte, Christophe Philippe dissipe le malentendu. « Ça veut dire dans notre jargon qu'on a perdu la partie ! » La perte n'affecte pas spécialement le président, heureux d'être là, dans la salle de délibérations du Département, pour la première fois. « Le festival et le championnat de parties rapides qui suit ce dimanche sont parfaitement organisés. Avec Christophe, on veut la même organisation pour les autres tournois ! »

## Onze parties

Contrairement à la plupart des joueurs du dimanche que nous sommes, les échecs, lors de ce 13<sup>e</sup> Festival international de Nancy ne sont pas toujours un sport intellectuel où l'on prend son temps. Hier, c'était les parties blitz. « Chaque joueur joue cinq minutes, dix minutes pour la partie, un quart d'heure d'entracte. En un après-midi et soirée, chaque participant joue onze parties. Les gagnants au fil du tournoi jouent avec d'autres gagnants, système pyramidal où les meilleurs... du moment finissent par s'affronter. « Le meilleur gagne ses dix, voire les onze parties ». A ce jeu-là, certains Français sont excellents. Comme Laurent Fressinet, 3<sup>e</sup> Français, mais champion de France. « Je préfère les parties rapides », explique cependant ce dernier. Les rapides se jouent en une demi-heure, soit un quart d'heure de temps disponible par joueur. Mais c'est pour aujourd'hui. « Le blitz fait plus appel à un jeu réflexe. Les rapides, il y a déjà une stratégie. » Il faut croire que Laurent soit n'était pas dans son bon jour, soit se réservait pour le lendemain, car nous l'avons vu perdre une partie contre un grand maître russe, Minko. Mais l'honneur



■ 160 hier, ils seront 240 aujourd'hui à disputer les parties rapides, sans compter les spectateurs muets...

Photos Cédric JACQUOT



■ Laurent Fressinet préfère les parties rapides.

des échiquiers de la France a été au même moment vengé par la première dame de France, Marie Sebag, 28 ans,

autre Parisienne, première Française et seule femme française Grand Maître. Il y en a trente en tout. « Le blitz,



■ Marie Sebag : « Le blitz, j'adore, c'est impulsif ».

j'adore, c'est impulsif, il faut sans cesse s'adapter ». Elle jouait à une vitesse folle. Elle a gagné. Diego nous a chuchoté

à l'oreille : « C'est un génie, la meilleure joueuse d'échecs française de tous les temps. »

Guillaume MAZEAUD

## Votre 4 pages SORTIEZ en Lorraine

Toute la culture sur une semaine, musique, théâtre, opéra, ballet, humour, impro, concerts...

GRATUIT avec votre journal du mercredi

